

MK2 DIFFUSION PRÉSENTE
UNE PRODUCTION LES FILMS DE LA STRADA,
QUASAR PICTURES, SOLIMANE PRODUCTIONS ET MK2

13 TZAMETI

UN FILM DE **GELA BABLUANI**

France | 2005 | 93 min | N&B | 35 mm

SORTIE EN SALLE LE 8 FÉVRIER 2006

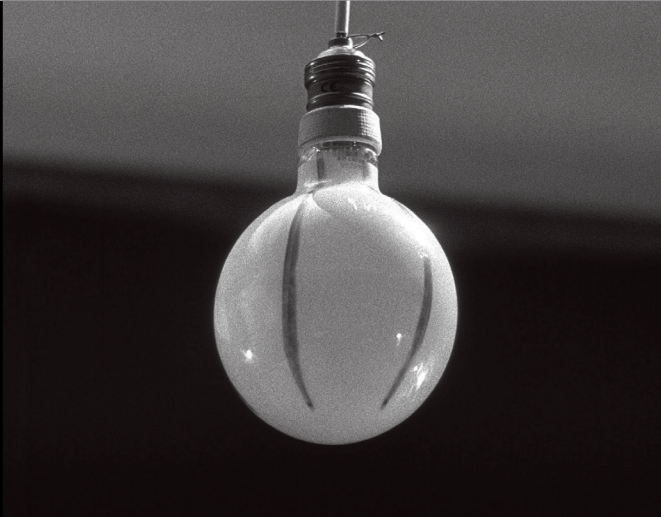
DISTRIBUTION

mk2 diffusion
55, rue traversière
75012 paris
tél : 01 44 67 30 80
fax : 01 43 44 20 18

PRESSE

Monica Donati
tél: 01 43 07 55 22
fax: 01 43 07 17 97
monica.donati@mk2.com

les photos du film et le dossier de presse sont téléchargeables sur www.mk2images.com



« *Souvent les mêmes souvenirs reviennent de mon enfance, des images fixes, comme des rais de lumière qui percent les ténèbres. Ces images sont toujours présentes, confusément. Mais lorsque j’essaie de retrouver leur virginité, il me manque ce qui a fait basculer dans le passé le sentiment d’innocence qui leur était associé. Je voulais saisir ce basculement à travers un voyage initiatique à l’intérieur d’un huis clos, au cœur d’un entrecroisement de trajectoires et d’intérêts, qui ne laisse comme issue qu’une froide pulsion de survie.* »

GELA BABLUANI

GELA BABLUANI est né à Tblissi en Géorgie il y a 27 ans.

Fils du metteur en scène Temur Babluani (auteur de quatre films dont *La Migration des Moineaux*, sélectionné à la Semaine de la Critique à Cannes en 1988 et le dernier, *Le soleil des veilleurs*, Ours d'Argent à Berlin en 1993), Gela, lors de son enfance, vit beaucoup dans la rue la frénésie d'une époque dense en changements politiques et économiques. Dès la chute du mur, en 1989, la Géorgie plonge dans la liberté et le chaos. Gela grandit en pleine guerre civile, dans un monde où la corruption, les luttes de clans, les fusillades, les militaires et la mort finissent par devenir son quotidien.

Gela a 17 ans quand Temur envoie ses quatre enfants étudier en France. A Paris, le jeune Gela écrit beaucoup, s'enthousiasme pour la langue française et s'intéresse au cinéma. Même à distance, la relation avec le père demeure essentielle dans sa démarche cinématographique.

Ses références restent celles du cinéma soviétique, des grands films en noir et blanc, muets, qu'il découvrirait sur grand écran à Tblissi avec son père. La force de frappe de l'image et la puissance du montage le clouaient des heures à son siège.

Formellement c'est cette même force de l'image qu'il essaye de retrouver dans ses films dès le premier court-métrage, *A fleur de peau*, en 2002. **13 TZAMETI** est le premier long métrage de Gela Babluani qui par ailleurs vient juste de terminer en Géorgie, avec son père Temur, le tournage de son deuxième film, *L'Ame perdue du sommet* avec Sylvie Testud, Stanislas Merhar, Pascal Bongard et Georges Babluani.



L'ENIGME 13 TZAMETI

par **GIORGIO GOSETTI**, délégué général de « Venice Days »

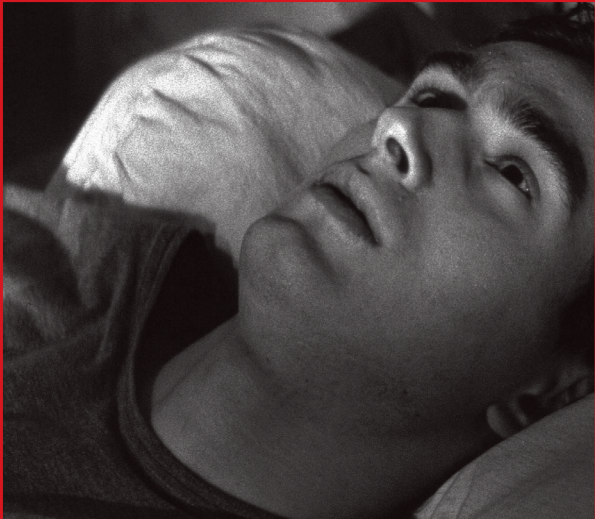
Il y a pour moi quatre bonnes raisons d'aller voir **13 TZAMETI**, le film français d'un géorgien au nom difficile et mystérieusement familier (seulement les mordus du cinéma se rappelleront peut-être qu'il a un papa cinéaste et très bon cinéaste). La première : il y a plus de tension dans la roulette russe de ce film que dans *Voyage au Bout de l'Enfer* de Michael Cimino. La deuxième : le noir et blanc en scope de ces images glaciales et passionnantes - contradiction suprême - finit par nous faire sentir au centre d'une nouvelle manière de regarder la réalité. La troisième : on dirait un film noir et peut-être ça en est vraiment un, mais il parle surtout d'hommes, de rage et de peur, sans schéma, sans genre et sans préjugé entre le créateur et le spectateur. La quatrième : c'est tout simplement un très beau film et il a convaincu dès le premier jour les membres du Jury du Lion du Futur (la Caméra d'Or de Venise). Onze jours d'émotions, d'histoires, de stars, de réalisateurs célèbres et de favoris de la critique n'ont pas suffi à faire changer d'idée à ce jury. Et finalement le seul à ne pas y croire vraiment (il était déjà loin, en Géorgie, aux prises avec le tournage d'un nouveau film) c'était lui, Gela Babluani, rentré à Venise presque trop tard pour la remise des prix. Il était très heureux ce soir là, mais peut-être nous étions encore plus surpris et heureux que lui, nous, l'équipe de "Venice Days" qui avions tellement aimé cette œuvre fulgurante au point de vouloir à tout prix l'avoir dans notre sélection, normalement pas spécialisée en premiers films. À sa deuxième année de vie, cette section indépendante de la Mostra de Venise, une sorte de Quinzaine des Réalisateurs sur la Lagune, obtenait l'un des prix les plus prestigieux du palmarès et merci à **13 TZAMETI** ! Quelle magnifique chance pour tous les deux !

J'ai vu **13 TZAMETI** lors d'un de mes voyages pour les sélections vénitiennes dans une chaude soirée parisienne, tout seul dans la salle de projection de mk2. Je l'ai aimé de suite, dès les premières séquences. Mais le coup de foudre est arrivé lorsque le protagoniste prend le train et part pour son aventure (et je n'en dirai pas plus car il s'agit quand même d'un thriller). J'ai pensé au Wenders de ses premiers films, j'ai entendu les tintements sinistres des plus belles pages de Patricia Highsmith et certains vides de l'espace qui auraient été chers à Melville ou à Bresson. Mais, heureusement, ce n'étaient que des échos de ma mémoire critique et ils ne faisaient absolument pas d'ombre à un talent très personnel, nourri d'autres images, d'autres cultures.

Il y a quelque chose d'unique et de vraiment original dans **13 TZAMETI** : la perception d'un auteur fort et lucide, capable de dominer sa matière, de la plier à sa vision de la vie en restant à l'abri des modes, une vitalité qui combat le sombre pessimisme de la comédie humaine qu'il met en scène. Quand on rencontre Gela on a exactement la même impression : un loup gentil, un enragé qui sait sourire, un désenchanté qui sait rêver. Un critique ne devrait jamais superposer la sympathie humaine au jugement de l'œuvre. Pourtant, en ce cas précis, il me plairait de conseiller à chaque spectateur de chercher Gela parmi ses voisins de siège, de l'imaginer caché dans l'ombre près d'un rideau, au fond de la salle. Son humanité vous conquiert, son cinéma vous transforme vraiment lorsque sa vision des gens corrompus et assassins est la plus impitoyable, des gens corrompus et assassins parmi lesquels chacun de nous pourrait se glisser, presque sans le savoir.

J'aime penser que ce film n'existerait pas sans un producteur aussi fou, visionnaire et lucide que son réalisateur. J'ai demandé à Gela comment il avait réussi à le convaincre de lui faire confiance pour une histoire, une esthétique, un pari de production en totale contre-tendance du cinéma qui reçoit les financements, les aides d'Etat, la confiance des distributeurs. Il m'a répondu avec un sourire contagieux : « Nous avons parié ensemble, mais nous n'avons dit à personne ce que nous voulions vraiment faire. Nous savions qu'ils nous auraient pris pour des fous ». Aujourd'hui **13 TZAMETI** remplit littéralement l'écran avec ses lumières contrastées, ses amples panoramiques, les obsessions visuelles et sonores qui ne tombent jamais dans le baroque et dans le maniérisme.

Aimer ce film, l'adopter, convaincre les autres à aller le voir, signifie entrer dans un club privilégié, le club de ceux qui savent qu'au-delà du seuil du nouveau siècle le cinéma peut être un art à inventer, de nouveau et toujours. Voulez-vous entrer dans le club ?



FICHE TECHNIQUE

Réalisateur > Gela Babluani
Scénario > Gela Babluani
Chef-opérateur > Tariel Meliava
Scripte > Sabine Bauchart
Ingénieur du Son > Ludovic Elías
Chef machiniste > Laurent Usse
Montage et mixage son > Didier Lozahic

Production déléguée > Les Films de la Strada
Producteur délégué > Gela Babluani
Productrice exécutive > Fanny Saadi

En coproduction avec
Quasar Pictures > Jean-Marie Delbary, Alexandre Meliava, Olivier Oursel
Solimane Production > Bruno Daniault
MK2 > Nathanaël Karmitz

Direction de Production > Fanny Saadi et Jean-Baptiste Legrand
Direction de post-production > Bruno Daniault
Caméra > Technovision
Lumières > Ciné lumières de Paris (Cinélum)
Machinerie > Key Grip System.
Laboratoire de finition > Cinédia
Montage Image > Les films de la Strada
Auditorium > Digital Factory



FICHE ARTISTIQUE

Rôles principaux
Sebastien > Georges Babluani
Jacky > Aurélien Recoing
Maître de cérémonie > Pascal Bongard
Alain > Fred Ulysse
Romain > Nicolas Pignon
M. Schloendorf > Vania Vilers
Ludo > Christophe Vandevelde
Christine Godon > Olga Legrand
José > Augustin Legrand
Pierre Bléreau > Joé Prestia
Jean-François Godon > Philippe Passon
Inspecteur > Didier Ferrari
Organisateur > Serge Chambon

Bande originale du thriller **13 TZAMETI**

Sortie le 30 janvier

East, membre du groupe marseillais **Troublemakers**, compose une bande originale qui épouse l'ambiance énigmatique du film avec des cordes, piano et nappes électro, le CD inspiré du film s'inscrit dans la dynamique du groupe **Troublemakers**, puissant rythme entre voix, ambiances et émotion.

Distribution **mk2**
55 rue traversière - 75012 Paris
tél: 01 44 67 30 80 - fax: 01 43 44 20 18

numéro vert exploitants
08 00 10 68 76

DIRECTION DE LA DISTRIBUTION

Rahma Goubar
tél: 01 44 67 31 09
rahma.goubar@mk2.com

PROGRAMMATION / VENTES

Thierry Dubourg
tél: 01 44 67 30 45
thierry.dubourg@mk2.com

Sylviane Friart
tél: 01 44 67 30 87
sylviane.friart@mk2.com

MARKETING / PARTENARIATS

Vincent Mercier
tél: 01 44 67 30 81
vincent.mercier@mk2.com

TECHNIQUE

Laurence Grandvuillemin
tél: 01 44 67 44 85
laurence.grandvuillemin@mk2.com

COMPTABILITÉ SALLES

Pascal Arlandis
tél: 01 44 67 30 32
pascal.arlandis@mk2.com
Yamina Bouabdelli
tél: 01 44 67 30 04
yamina.bouabdelli@mk2.com

PRESSE

Monica Donati
tél: 01 43 07 55 22
fax: 01 43 07 17 97
monica.donati@mk2.com

Les photos et le dossier de presse du film
sont téléchargeables sur www.mk2images.com

MK2 DIFFUSION PRÉSENTE UNE PRODUCTION LES FILMS DE LA STRADA, QUASAR PICTURES, SOLIMANE PRODUCTIONS ET MK2



Venise 2005
Lion du Futur
Prix de la meilleure première œuvre



Sundance 2006
Festival du film
En compétition



UN FILM DE **GELA BABLUANI**
13 TZAMETI

www.numero13.com

AU CINEMA LE 8 FÉVRIER

mk2